

GAULTIER Frédéric Charles

né 9 mai 1887 Villersoisans
études à Combrée

tonsuré 5 juin 1909

minoré 8 décembre 1909

sous diaconé 17 décembre 1910

diaconé 10 juin 1911

prêtre 29 juin 1911

professeur Combrée 1911

mobilisé mars 1915

Moyant-près

vicarie ~~Saumur~~ 1919 [S. B. 26 octobre]

vicarie Saumur Nantilly 1922 (S. B. 10 sept.)

curé chargé de la Vicarité 1925 (S. B. 6 décembre)

curé doyenné Les Bossus 1939 (S. B. 3 septembre)

retraite 1^{er} juillet 1957 (S. A. du 7)

à Préfailles (Loire-Atlantique)

décédé 28 juillet 1973

S. B. 483

Installation de M. l'abbé Gaultier, curé-doyen des Rosiers-sur-Loire

La paroisse des Rosiers réserva à son nouveau curé pour son installation du dimanche 13 août, comme elle l'avait fait précédemment pour son arrivée, un accueil empressé et une très vive sympathie.

Cependant que les cloches de la vieille tour carillonnaient la joie de tous, et qu'un groupe imposant de paroissiens faisait la haie, sur le parcours du presbytère à l'église, prêt à compléter la procession dirigée par les institutrices de l'école chrétienne, alimentée par les fillettes, la société de gymnastique, le Conseil paroissial et bon nombre de conseillers municipaux, M. l'Archiprêtre de Saumur, M. le Curé-Doyen de Gennes, M. le Curé de Saint-Lambert-des-Levées, M. le Curé de Chaudron-en-Mauges, encadrent le nouveau doyen.

Avant de pénétrer dans l'église, la procession fait une halte de quelques minutes près du monument des morts de la guerre 1914-1918. M. l'Adjoint, au nom de M. le Maire, absent, et de toute la commune, présente ses souhaits de bienvenue; sur un ton admirable de conviction et dans les termes les mieux choisis, il assure le nouveau pasteur de la plus étroite collaboration pour le plus grand bien de tous.

M. l'abbé Gaultier exprime sa profonde reconnaissance, et accepte avec d'autant plus de joie les souhaits de M. l'Adjoint qu'ils sont présentés au pied du monument des héros de la grande guerre, mieux placés que tous autres pour faire le trait d'union entre l'autorité civile et religieuse.

Après le chant du *Veni Creator*, entonné près de l'autel, M. l'Archiprêtre de Saumur monte en chaire pour présenter à la paroisse le nouveau pasteur, qui fut au collège de Combrée son élève et devint son confrère, dont le dévouement dans le service sanitaire fut de tout instant pendant quatre ans de guerre, dont le zèle prudent lui permit de donner pleine mesure dans les deux vicariats de Noyant et de Nantilly, et qui fut pour Meigné-le-Vicomte, pendant douze ans, le prêtre aimé, le conseiller très sage, l'animateur des groupes de jeunesse, le curé estimé et justement apprécié, dont le départ occasionne d'unanimes et sincères regrets.

La cérémonie d'installation se développa selon la forme accoutumée et M. l'abbé Gaultier monta à son tour en chaire pour adresser à ses nouveaux paroissiens son salut et leur dire sa reconnaissance.

Très délicatement il dit à Dieu, auteur de tous dons, à sa famille qui cultiva sa vocation sacerdotale, à M. l'Archiprêtre, son installateur d'aujourd'hui, son ami de toujours, aux autorités

civiles qui l'ont accueilli si aimablement et à la paroisse entière le merci qui s'imposait, évoqua le souvenir de son prédécesseur, M. l'abbé Olivier, que son grand âge obligea à prendre sa retraite après plus de vingt ans de ministère pastoral, et de sa chère paroisse de Meigné, où son apostolat fut béni, et déclara avec une conviction touchante que son désir unique était d'être le serviteur de tous, le prêtre de chacun, le pasteur de toute la bergerie, et sollicita pour que son travail d'ouvrier évangélique fût un travail réel, profond, durable, l'union des esprits et des cœurs.

Cette allocution fut comprise et goûtée par tout l'auditoire.

La messe solennelle permit à la chorale mixte paroissiale dirigée par M. l'abbé Chagnon, vicaire, d'exécuter les chants idéalement et plusieurs solos de violon furent appréciés comme ils le méritaient.

La table presbytérale de la salle à manger groupa ensuite les invités du nouveau doyen, et donna, du commencement à la fin, l'impression d'une table familiale où le père est fier de ses enfants et peut entièrement compter sur eux.

Les vêpres chantées, la société « Jeanne de Laval » réunit l'élite des jeunes gens. Le président, M. Gourné, fit l'historique de la société et assura M. le Curé de son dévouement inlassable.

La réception faite au patronage des jeunes filles fut aussi des plus cordiales. Le nouveau doyen félicita, et il s'y entend, ces deux groupes de jeunesse, ceux et celles qui ont pour mission de leur faire donner plein rendement, donna à tous, en maître expérimenté, des consignes pratiques et sages, d'utiles recommandations, et caressa l'espoir qu'aux Rosiers, il trouvera chez les jeunes le même élan, le même enthousiasme, la même persévérance rencontrés jadis chez les jeunes de Noyant, de Nantilly.

et de Meigné, qui furent sa joie, sa consolation et sa force. Puissiez-vous, cher Monsieur le Doyen, dans votre beau rosier paroissial, respirer le parfum de toutes les variétés de roses de piété, de solide religion, de charité, de dévouement, et composer les plus jolis bouquets, sans avoir jamais à souffrir de la plus légère épine.

UN TÉMOIN.

Ligue féminine d'Action catholique française

(Arrondissement de Segré)

Le jeudi 31 août, malgré les menaces de mobilisation prochaine et de réquisitions de voitures, les ligueuses de l'arrondissement de Segré, sous la direction de M. l'Archiprêtre, ainsi qu'un beau groupe de Saumur, sont allées prier Notre-Dame du Chêne dans

PARTIE OFFICIELLE

DÉCÈS DANS LE CLERGÉ

Monseigneur l'Evêque recommande à nos prières :

M. l'abbé Charles GAULTIER, ancien curé des Rosiers, rappelé à Dieu le 28 juillet, à l'âge de 87 ans ;

M. l'abbé Joseph PERRON, ancien secrétaire à l'Evêché, rappelé à Dieu le 5 août, à l'âge de 91 ans.

M. l'abbé Charles Gaultier était né à Villemoisian le 9 mai 1887. Etudes à Combrée puis au Grand Séminaire d'Angers. Ordonné prêtre le 10 juin 1911, il est nommé professeur au collège de Combrée le 1^{er} octobre de la même année. Successivement vicaire à Noyant-sous-le-Lude en 1920 et à Notre-Dame de Nantilly de Saumur en 1922, il arrive à la fin de 1925 comme curé à Meigné-le-Vicomte. Il y restera quatorze ans laissant parmi ses paroissiens le souvenir d'un prêtre dévoué et zélé, d'un éducateur aussi, comme en témoigne un sympathique article du « Courrier de l'Ouest » du 1^{er} août. Curé doyen des Rosiers le 1^{er} août 1939, il prit sa retraite en 1957 et se retira à « Nazareth », Préfailles (Loire-Atlantique). Il revint mourir dans son Anjou natal à la fin de juillet.

★ Un prêtre ami parle de M. l'abbé Charles Gaultier.

Homélie faite aux obsèques de M. l'abbé Charles Gaultier, en l'église de Villemoisian, par M. l'abbé Guilbaud, ancien curé de Saint-Etienne-de-Montluc, actuellement aumônier de la Maison hospitalière « La Providence » de Port-Sinan (Loire-Atlantique).

Les amitiés entre hommes n'ont pas toujours que des joies à vivre ; elles connaissent parfois des brisures très douloureuses. C'est mon cas, ce soir, devant cette mort du cher abbé Charles Gaultier.

Il y a plus de 40 ans que nous avons débuté cette amitié entre nous. Où cela et comment cela ? A Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, au pays nantais du sud de la Loire, sur les bords de la Boulogne qui alimente le lac de Grand-Lieu. En 1932 ou 33, l'abbé Gaultier vint en congé du mois d'août près d'un sien cousin, qu'il tutoyait et qui était alors chantre-organiste de ma paroisse natale. Jeune prêtre depuis le 15 juillet 1929, je fis connaissance avec ce prêtre angevin, à l'église, chez ses hôtes, et sur les bords de la Boulogne où, ensemble, nous allions taquiner le gardon (comme plus tard, à Meigné, le goujon). En revanche, depuis cette date, et chaque année, avec sa sœur, il nous recevait aussi chez lui, à Meigné-le-Vicomte, puis aux Rosiers-sur-Loire, jusqu'au jour où, prenant de l'âge, et quittant son cher Anjou, il vint s'établir en pays Nantais, à Préfailles, au bord de l'Océan, dans son petit ermitage si bien nommé « Nazareth ».

C'est là que, chaque année encore, nous nous retrouvions, pour l'échange des souvenirs, la mise en commun de nos « réalisations » sacerdotales, de nos lectures, de nos tristesses et de nos joies devant les événements du monde. Que de visites, et de lettres il recevait, et dont il me faisait part !

Et c'est ainsi que, forcément, j'étais au courant de son « curriculum vitae », en famille, en ses études et son jeune sacerdoce, puis aux postes de confiance que son évêque lui avait donnés au diocèse. Comment n'aurais-je pas vibré à ses évocations de professorat ? Et puis aux diverses « réalisations » de son double pastorat ? A Meigné-le-Vicomte par exemple, ou, dans une salle assez avenante, les jeux de cartes et de billard, et certain jeu de boules, dites « boules-de-quart », contribuèrent certainement à ramener beaucoup d'hommes, jeunes et adultes, à l'amitié du prêtre et à la fréquentation de l'église. Quant

à sa grande aventure des Rosiers-sur-Loire, sous l'occupation allemande de la dernière guerre, ne s'en est-il pas fallu de bien peu que le cher curé doyen, pris comme otage, ne devînt le curé martyr de l'intransigeance occupante ?

Souvenir, entre autres, que nous évoquions pourtant avec une certaine insouciance.

Car l'abbé Gaultier était un merveilleux tempérament d'équilibre, de bon sens, d'indulgence, et de bonté à la fois souriante et teintée d'humour. Quel plaisir à le lire ! Quelle finesse à l'écouter parler à ses « ouailles » lors de nos retrouvailles de parents et d'amis ! Et, quel accueil, je le répète, en son cher « Nazareth » de Préfailles ! Il y recevra son Evêque lui-même... et maints autres personnages, paroissiens ou non, d'hier. Et combien de personnes viendront jusque-là, le consulter !

A Pâques dernières, j'ai visité le **Nazareth** de Terre Sainte. J'aime à me remémorer l'un et l'autre ; et le sien, je l'affirme, devait avoir quelque chose de celui où habitèrent et vécurent jadis dans l'intimité des cœurs, **Jésus, Marie et Joseph** !

Jésus allait à la synagogue, au Temple, et, durant sa Vie Publique, ici et là chez les gens sur les chemins de la Palestine... J'ai vu l'abbé Gaultier, dans ses églises successives, monter à l'autel (avec quelle gravité !) officier, prier, prêcher : c'était bien « l'Homme de Dieu » qui impressionnait alors le jeune prêtre que j'étais en 1930, et qui n'a jamais cessé de m'impressionner par la suite. A son évocation de **Rome**, par exemple, où il était allé, je joignais mes propres émotions lors d'un semblable voyage. Et puis, au cours du temps, ce furent des deuils de famille ou d'amitié vécus en commun, ce qui nous rapprochait, pour ainsi dire, encore davantage... jusqu'à ces derniers mois où, hélas, son grand âge ne lui épargna pas de dures épreuves de santé. Il dut affronter la clinique, se confier aux chirurgiens les plus éminents, et connaître les espoirs et tous les aléas de l'amélioration sinon de guérison possible...

Lundi 23 juillet, il y a huit jours, à pareille heure, j'étais près de lui, à la clinique Saint-Joseph d'Angers, avec celle qui fut son véritable « ange gardien » depuis tant d'années. Nous nous parlâmes encore un peu... du « passé »... et de quelques-uns de nos « en-allés là-haut ». Il me dit simplement, très bas, « au revoir, cher ami, je penserai bien à vous... et à vous tous... oh ! oui, soyez sûrs, près de Jésus, près de la chère Notre-Dame... et je vous aiderai, je vous aiderai, courage ! » Je lui donnai un baiser d'adieu, il me souriait faiblement, mais réellement, en le recevant...

L'an dernier, il m'avait fait abonner au **Bulletin de liaison fraternelle entre les prêtres retraités « Montons ensemble »** qui part, chaque mois, de la Maison de Retraite du Clergé de Notre-Dame des Ardilliers de Saumur, revigorer les « Anciens du Sacerdoce » dont je suis désormais aussi...

Montons ensemble, bien chers frères, dans la suite de cette Célébration Eucharistique pour M. l'abbé Gaultier, par la pensée, le cœur et les lèvres, vers ce Thabor d'éternité, le Ciel, où l'âme de ce bon prêtre du Seigneur a dû déjà, j'imagine, contempler la gloire du Seigneur, comme naguère le firent par privilège **Pierre, Jacques et Jean** au Mont Thabor de Galilée (où, aussi, j'ai concélébré avec dix confrères, le 26 avril dernier) et entendons-le nous dire, il me semble, ce soir : « Ah ! chers amis, comme il fait bon être ici, près du véritable Bon Pasteur ! Méritez bien, vous aussi, d'y venir un jour ! »

★ **M. le Maire de Villemoisin évoque le souvenir de M. l'abbé Gaultier.**

Voici le discours prononcé au cimetière par M. Biotteau, maire de Villemoisin :

En la personne de M. l'abbé Gaultier, notre commune vient de voir partir un de ses enfants. Le Maire a perdu un ami, nous tous nous perdons un prêtre, un guide.

Le Maire a perdu un Ami.

Peut être parce que j'ai eu une formation rigoureuse dans le contexte des Frères des Ecoles Chrétiennes, j'apprécie ceux qui sont des modèles dans « la vérité », je veux dire ceux qui ne modifient pas la doctrine pour l'adapter à des fins purement temporelles. Avant de vous connaître, M. l'abbé GAULTIER, je vécus dans l'amitié de deux hommes répondant à ce critère, M. le Chanoine BRAC, curé de Saint-Serge, le Frère Denis Germain qui fut mon Directeur de Collège. La Providence voulut que vous veniez combler le vide qu'ils me laissèrent.

Je trouvais en Vous cette spiritualité qui vous permettait de poser les problèmes à un niveau tel qu'ils se trouvaient placés sous la lumière de la foi et non traités sur le seul plan de leurs aspects socio-économiques. Vous trouviez dans l'Ancien et le Nouveau Testament suffisamment de « Vérités » pour éclairer la route que nous devons suivre.

Dans cette tempête qui agite depuis la dernière guerre notre monde, vous m'avez semblé ce roseau sur lequel les agitations, les changements, les courants dits « progressistes » n'avaient pas de prise. Vos sentiments, vous les exprimiez en regardant votre interlocuteur avec ces yeux teintés d'une pointe de malice, mais avec une douceur empreinte souvent d'humour. Avec Vous tout paraissait simple et limpide. Nul besoin de se complaire dans telle ou telle théorie, ce que le Christ nous avait légué suffisait simplement. Une telle sécurité n'appartient qu'aux âmes irradiées par la Foi.

C'est ainsi qu'en voyant s'éloigner un ami, je vois aussi s'éloigner un guide. Guide, vous le fûtes tout au long de votre fructueuse vie sacerdotale. Vous le demeuriez dans votre havre de paix de Préfailles.

Attentif aux besoins spirituels des uns et des autres, vous n'aviez qu'un désir, respecter ce don de vous-même commencé au jour même de votre sacerdoce. Présent au service du Christ vous le fûtes tout au long de Votre Vie.

Mes chers concitoyens, chers Amis de M. l'abbé GAULTIER, il ne dépend que de Nous que cette démarche faite pour lui rendre un dernier hommage ne soit pas simplement protocolaire ou corresponde à une quelconque obligation.

Nous formons en ce moment une communauté dans laquelle chacun peut prendre l'engagement d'essayer de suivre son exemple, c'est-à-dire mettre ses actes journaliers en harmonie avec sa Foi, œuvrer pour que notre mission terrestre soit positive.

M. l'abbé GAULTIER, nous évoquions avant hier avec Mlle DEBRUYNE cette ressemblance qui était vôtre sur votre lit de mort avec le Curé d'Ars : Corps frêle, visage émacié, rayonnement spirituel qui donnait au Chrétien le sentiment que votre agonie n'avait fait que précéder cette béatitude qui n'appartient qu'aux âmes pures et généreuses. Permettez moi aussi, Cher M. l'abbé GAULTIER, d'évoquer comme j'avais eu l'occasion de le faire avec Vous l'image d'un prêtre voisin Noël PINOT. Comme lui le but de votre Vie fut de monter à l'autel de Dieu : « Introibo ad altare Dei ». Aujourd'hui nous sommes persuadés que vous vous êtes retrouvés dans la contemplation céleste.

Mais il vous reste encore deux tâches à accomplir : Celle d'attirer sur votre famille et plus particulièrement sur Mlle DEBRUYNE, les grâces dont elles ont aujourd'hui un impérieux besoin pour supporter leur douleur à laquelle nous apportons l'expression de notre sympathie attristée. Celle aussi de demeurer notre guide afin que le moment venu, vous soyez présent pour nous accueillir sur le parvis du Ciel.

Cher M. l'abbé GAULTIER, cher Ami, ce n'est qu'un au-revoir.

GAULTIER 2680 Charles (1887-1973)

Combrée (tout) de diocèse d'Angers de à

Combrée (maître d'études) de diocèse d'Angers de 1911 à 1919

Combrée (professeur d'Anglais) de diocèse d'Angers de 1911 à 1912

Curé de Meigné-le-Vicomte de 1925 à 1939

Curé de Rosiers (Les) de 1939 à 1957